

Études littéraires africaines

DEPAEPE (Marc), BRIFFAERTS (Jan), KITA KYANKENGE MASANDI (Pierre), VINCK (Honoré), *Manuels et chansons scolaires au Congo belge*. Leuven : Presses universitaires de Louvain, coll. Studia paedagogica n°33, 2003, 270 p. – ISBN 90-5867-285-9



Pierre Halen

Numéro 24, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035377ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035377ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2007). Compte rendu de [DEPAEPE (Marc), BRIFFAERTS (Jan), KITA KYANKENGE MASANDI (Pierre), VINCK (Honoré), *Manuels et chansons scolaires au Congo belge*. Leuven : Presses universitaires de Louvain, coll. Studia paedagogica n°33, 2003, 270 p. – ISBN 90-5867-285-9]. *Études littéraires africaines*, (24), 101–102. <https://doi.org/10.7202/1035377ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2007

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

DEPAEPE (MARC), BRIFFAERTS (JAN), KITA KYANKENGE MASANDI (PIERRE), VINCK (HONORÉ), *MANUELS ET CHANSONS SCOLAIRES AU CONGO BELGE*. LEUVEN : PRESSES UNIVERSITAIRES DE LOUVAIN, COLL. STUDIA PAEDAGOGICA N°33, 2003, 270 P. – ISBN 90-5867-285-9.

Soulignons l'intérêt de certains travaux d'histoire culturelle comme ce recueil d'études consacrées à l'enseignement colonial en Afrique centrale. Il s'insère dans le cadre d'une histoire globale de la scolarisation, de ses méthodes et de leurs effets, comme le rappelle Marc Depaepe, spécialiste de l'histoire de la pédagogie, dans son introduction. Ce propos liminaire est certes un peu lourd, en raison semble-t-il d'une traduction parfois hésitante du néerlandais, mais aussi d'une rhétorique du type « rapport scientifique » et enfin d'une difficulté à ne pas se laisser envahir par des jugements convenus sur la colonisation. Mais il a cependant le mérite de poser diverses questions de méthode et, surtout, de situer l'enquête historique à propos du Congo dans le double cadre global des sciences et de l'histoire de la pédagogie : l'histoire culturelle de l'Afrique ne se sépare pas de celle du reste du monde. L'auteur ajoute aussi utilement que, s'il y a forcément une certaine unité dans les systèmes scolaires d'une même époque, la recherche doit tenir compte des différences sensibles, ici entre congrégations religieuses et entre régions.

Le volume est organisé en une suite d'approches monographiques. S'interrogeant sur « Les livrets de lecture des Pères Blancs au Kivu (1910-1950) » (p. 31-94), P. Kita montre l'intérêt des approches idéologiques, à condition d'être attentif d'abord à l'existence d'un « débat colonial » (entre différentes tendances à l'intérieur du système) et ensuite au « décalage » entraîné par l'utilisation, parfois sur des périodes très longues, de manuels scolaires qui n'ont pas toujours été renouvelés. On apprend aussi au passage que les Pères Blancs ont longtemps enseigné le latin et la théologie, au niveau du grand séminaire, en swahili. L'essentiel de l'analyse porte toutefois sur les différents « livrets de lecture » en swahili, « livres uniques » que l'instituteur « exploite pour développer son enseignement total ». Au niveau développé, ce livre de lecture s'organise en fonction de genres littéraires (descriptions / récits / chansons / textes sapientiaux / exposés magistraux) et, par ailleurs, il comporte nombre de contributions dues à des enseignants indigènes, qui signent leurs textes. Enfin, l'analyse de la pédagogie plus ou moins « optimiste » ou « pessimiste », basée sur les structures des récits, est tout à fait intéressante et nous change des jugements généraux *a priori* sur la colonisation qui parfois reviennent cependant ici encore ; on nous parle ainsi (p. 68) d'une « pédagogie basée sur la peur, la pédagogie du bâton », comme s'il s'agissait là d'une spécificité coloniale ou missionnaire. Quelques procès d'intention, contradictions ou réductions idéologiques déparent ainsi de très bonnes analyses, qui aboutissent notamment à suggérer que la pédagogie des Pères Blancs est plus « pessimiste » que celle des Frères Maristes ; que la pédagogie coloniale est, de même, moins optimiste que sa cousine métropolitaine.

Les contributions d'Honoré Vinck concernent elles aussi les « livrets de lecture » : d'abord ceux qui ont été utilisés par les Frères Trappistes dans la région de l'Équateur (p. 95-132), ensuite ceux qui ont été imprimés et exploités par les Missionnaires du Sacré Cœur dans la même région, à la suite

des premiers (p.133-166). La scolarisation, ici, engage l'histoire plus vaste de la constitution, par les missionnaires, d'un ensemble culturel et linguistique (*mongo*) aussi homogène que possible, avec ou sans l'approbation des intéressés ; il ne s'agit pas seulement de la langue « maternelle » et de l'enseignement du latin ou des mathématiques dans cette langue, mais aussi d'un point de vue « indigène », notamment sur l'histoire du pays ou de la région, et bien sûr sur « l'ethnie ». Savoir si telle option (linguistique, historiographique, religieuse) a été plutôt « conservatrice » ou « révolutionnaire » n'est cependant pas du tout aussi évident que l'auteur semble le penser ici. On appréciera le très grand nombre de documents cités, et parfois reproduits en fac-similé.

La question des manuels est ensuite posée par Jan Briffaerts, jeune historien, auteur d'une « Étude comparative de manuels scolaires au Congo belge : cas des Pères Dominicains et des Missionnaires du Sacré Cœur » (p. 167-196). Prudent, voire précautionneux, l'auteur tente ici avec rigueur des comparaisons quantitatives qu'il est difficile de résumer mais qui sont d'un grand intérêt méthodologique. Elles posent finalement la question des « intentions », qui restera une difficulté dans tout ce volume, y compris dans l'étude de « La chanson scolaire » (p. 197-260) que donne ensuite P. Kita en présentant d'abord des aspects théoriques et ensuite thématiques. Il s'agit là d'un objet d'étude passionnant, au cœur de la modernité pourrait-on dire, puisqu'il permet de brasser à la fois des problématiques interculturelles, historiographiques et mémorielles, linguistiques et identitaires. En particulier, on trouvera ici un témoignage sur la mise en place de ce qu'il me semble justifié d'appeler un prénationalisme congolais (ce que ne peut ou ne veut pas voir l'auteur). Notons que celui-ci a publié, avec M. Depaepe, une anthologie de *La Chanson scolaire au Congo belge* (2004) ; les nombreux textes cités ici sont toutefois déjà très éloquents.

Dans l'ensemble, un volume d'un très grand intérêt, déparé malheureusement par diverses coquilles ou approximations linguistiques, et inutilement encombré par des jugements parfois contradictoires ou convenus. Malgré cela, on le recommandera à l'attention des chercheurs : il en passionnera plus d'un.

■ Pierre HALEN